

PAROLES DE RECONFORT ET D'ESPERANCE DANS CE TEMPS DE CONFINEMENT !

Bien le bonjour !

Nous allons entrer dans la 3^è semaine de confinement. Nous ressentons tout à coup notre extrême fragilité devant les risques de contagion. Heureusement, nous ne sommes pas seuls ! Nous communiquons entre nous : c'est précieux ! Et nous avons beaucoup de propositions tous azimuts pour occuper notre temps, accompagner nos enfants surtout. Chaque jour, KTO nous relie (chaîne 61) à la messe du Pape à 7h, à l'office à 12h30, aux vêpres et à la messe à 17h45. Si nous n'avons pas KTO, nous pouvons nous connecter sur le site « cathocambrai » avec ses multiples propositions ou encore les Dominicains. L'abbé Gérard célèbre à 7h avec le pape et moi-même à 11h30. Tous deux, en communion avec vous, avec celles et ceux qui travaillent et sont en 1^{ère} ligne, au service des malades.

Ce confinement est l'occasion de nous initier à un nouvel art de vivre, en prenant le temps de jouer en famille - après le travail scolaire ! - de jardiner, de lire, de contempler, de prier, de retrouver nos talents laissés de côté faute de temps... Même confinés, nous devons rester attentifs les uns aux autres et rendre service aux personnes plus fragiles, en respectant les consignes !

*Je cite encore le pape François dans « Laudato Si » : « **Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.** »*

Demandons au Christ la force d'affronter cette épreuve avec confiance :

Tu es beau, Jésus-Christ, dans le silence de ta prière,

Entièrement tourné vers le Père,

Tu reçois tout de celui que tu aimes,

Et tu donnes tout à Celui dont tu es le Bien aimé.

Tu es beau, Jésus, l'homme de la belle compassion de Dieu !

En toi, les cris des hommes trouvent un écho

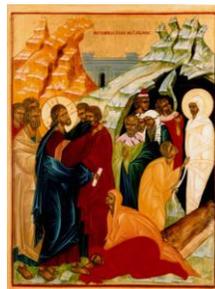
Tu prêtes l'oreille à nos appels et tu nous tends la main

***Ton Esprit d'Amour nous est donné pour une vie en plénitude et
heureuse !***

Abbé André

5^è DIMANCHE DE CARÊME - 29 mars 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 1- 45)



En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu

avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Homélie de l'abbé André

Le virus est partout, à nos portes, invisible mais très actif. Il touche maintenant des familles de chez nous. Le confinement nous oblige à changer notre façon d'être, notamment pour la célébration des funérailles. Dans l'Évangile de ce dimanche, beaucoup de juifs, dit St Jean, viennent reconforter Marthe et Marie, après la mort de leur frère Lazare. Aujourd'hui, on ne peut plus reconforter les familles en deuil. Or, dans ces moments douloureux, la présence et l'affection des amis, apaisent et font beaucoup de bien. Jésus, lui-même, pleure avec Marthe et Marie. Il aime beaucoup Lazare et ses sœurs. Or, il tarde à venir, d'où le reproche de Marthe et de Marie : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Nous pouvons aussi faire ce reproche à Dieu, pour son silence, quand nous sommes désemparés par la mort d'un proche.

A l'approche de la Semaine Sainte - que nous risquons de célébrer chacun chez soi, dans une communion en réseau ! - nous nous préparons à célébrer la mort et la résurrection de Jésus. **C'est le cœur de notre foi !**

Après avoir douté, les disciples deviennent témoins du Christ ressuscité. Cet événement fondateur leur a donné une audace incroyable, dont nous sommes encore aujourd'hui les bénéficiaires.

Beaucoup d'entre nous doutent de la résurrection, comme Marthe qui le dit à Jésus : « Seigneur, il sent déjà... » Jésus lui avait pourtant dit : « **Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela ?** » Jésus adresse la question à chacun de nous.

Avec la force du Père, Jésus appelle Lazare : « **Viens dehors !** » Aujourd'hui, son appel nous rejoint aussi. Il nous aime et veut nous libérer de nos enfermements. Sommes-nous prêts à nous laisser ressusciter dès aujourd'hui, dans l'Espérance de notre résurrection à venir ? Pouvons-nous, comme Marthe, dire au Christ Jésus : « **Oui, Seigneur, je le crois. ?** »